

ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE

Zone euro : une inflation revenue à la cible de 2% l'an

Au troisième trimestre, la croissance économique du PIB de la zone euro a surpris à la hausse en affichant une croissance de 0,4% sur le 3ème trimestre après 0,2% au 2ème trimestre. L'Allemagne échappe à la récession avec une croissance de 0,2% sur le trimestre, l'Italie stagne à 0% t/t*, la France profite temporairement des JO pour afficher une croissance à 0,4% t/t* et enfin l'Espagne reste le maillon fort avec une croissance à 0,8% t/t*

Toutefois, les données publiées en octobre pointent toujours vers une dégradation de l'activité. Les causes restent les mêmes : une industrie en récession et la consommation des ménages qui ne joue pas son rôle clé de moteur de croissance. Et pourtant, la confiance des ménages est résiliente, le revenu disponible réel continue de croître, l'épargne est abondante et le marché de l'emploi reste solide. En effet, le taux de chômage en zone euro s'établit à 6,4%, soit un plus bas historique depuis le début de la série en 1998. Du côté de l'inflation, celle-ci est à la cible des 2% l'an pour la première fois depuis le début de l'épisode inflationniste en 2021. Cela s'explique principalement par une baisse des prix énergétiques, alors que l'inflation des services reste toujours élevée. D'ailleurs, quand on exclut l'énergie et l'alimentaire (réputés volatils), le rythme d'inflation est de 2,7% l'an. C'est donc une bonne nouvelle, mais pas encore suffisamment répandue pour que ce soit durable.

En Octobre, la BCE** a de nouveau réduit ses taux directeurs de 25 points de base, soit la troisième baisse de taux cette année. Elle continue de poursuivre son triptyque : les perspectives d'inflation ancrées à la cible de 2%, l'inflation sous-jacente vers 2% et une bonne transmission de la politique monétaire

États-Unis : Résilience du cycle

Aux États-Unis, la croissance du PIB reste solide à 2,8% au 3ème trimestre (taux annualisé). Elle est toujours portée par une consommation robuste des ménages. Et pourtant, la confiance des ménages peine à retrouver des niveaux favorables. Au niveau sectoriel, contrairement à l'industrie, l'ensemble du secteur des services est sur une tendance

porteuse (sauf pour les services de distribution de l'énergie). Si on isole l'impact des ouragans Héléne et Milton, le marché de l'emploi se dégrade légèrement avec un taux de chômage à 4,1% en septembre contre 3,7% en janvier.

Enfin, l'inflation poursuit sa baisse à 2,4% l'an, alors que l'indice corrigé des composantes volatiles évolue à 3,3% l'an.

Enfin, les dernières données économiques publiées plaident pour une poursuite des baisses de taux de la FED lors de la prochaine réunion le 7 novembre. Toutefois, l'issue des élections américaines (qui se tiendront 2 jours avant cette réunion) reste un facteur de risque important qui pourrait remettre en question ce scénario.

SITUATION DES MARCHÉS FINANCIERS

Les marchés actions européens accélèrent à la baisse au mois d'octobre. Le Stoxx 600 affiche -3,3 % sur la période, impacté par un début de saison de publications de résultats d'entreprises peu réjouissant, avec une forte volatilité sur certains titres. Les tensions géopolitiques se sont amplifiées tout au long du mois, que ce soit au Moyen-Orient ou entre la Chine et Taïwan. Enfin, l'imminence des élections américaines et le regain de popularité de Donald Trump dans les sondages ont accru le risque de voir se mettre en place des tarifs douaniers sur les importations américaines. Ces éléments n'ont pas favorisé la prise de risque chez les investisseurs. Les performances sectorielles reflètent ce mois-ci les réactions des valeurs à leurs résultats trimestriels. Ainsi, le secteur technologique (-8,1 %) est pénalisé par les résultats d'ASML (-16,7 %) et de Capgemini (-17,9 %).

Le secteur des produits et services de consommation (-7,1 %) est impacté par les résultats de LVMH (-11,4 %) et L'Oréal (-14,4 %), toutes deux pénalisées par une baisse de la consommation et des ventes chinoises. Du côté des bonnes nouvelles, on note la performance des Voyages et Loisirs (+2,1 %), soutenue par le segment hôtelier et une période estivale positive, ainsi que des Télécommunications (+1,1 %), qui profitent du déploiement de la 5G à travers le monde.

*t/t : variation trimestrielle
** Banque Centrale Européenne

LA NOTE DE CONJONCTURE DE PRO BTP FINANCE

#OCTOBRE 2024

Au 31 octobre 2024, les principales Bourses mondiales affichent les évolutions suivantes (dividendes réinvestis) :

	Sur 1 mois	Depuis le 31/12/2023
Indice CAC40	-3.71 %	-0.37 %
Indice Stoxx50 (Europe)	-3.26 %	8.08 %
Indice Dow Jones (en \$)	-0.91 %	20.97 %
Indice Nikkei (en Yen)	3.07 %	18.69 %

Dans cet environnement économique, les taux ont progressé, particulièrement aux États-Unis, où les investisseurs ont réagi au regain de popularité de Donald Trump et à son programme plus inflationniste. Le taux d'emprunt à 10 ans américain progresse ainsi de 48 points de base à 4,28 %, le taux d'emprunt à 10 ans français de 21 pb à 3,14 %, et le taux d'emprunt à 10 ans allemand de 26 pb à 2,39 % (soit une réduction de 5 pb de la prime de l'emprunt français par rapport à l'allemand).

Performance des principaux indices obligataires au 31 octobre 2024 :

	Sur 1 mois	Depuis le 31/12/2023
Indice BOFA 1/3 ans	- 0.18 %	+ 2.32 % (emprunts d'état)
Indice BOFA 3/5 ans	- 0.75 %	+ 1.48 % (emprunts d'état)
Indice BOFA 5/7 ans	- 1.17 %	+ 1.12 % (emprunts d'état)
Indice Bloomberg 3/5 ans	- 0.28 %	+ 3.73 % (secteur privé)
€STR	+ 0.29 %	+ 3.26 % (taux sans risque)



Ce document, non contractuel, ne constitue pas une offre de vente ni une incitation ou un conseil en vue d'un quelconque investissement ou arbitrage de valeurs mobilières ou tout autre produit de gestion ou d'investissement. Les informations présentées ne constituent pas des recommandations d'investissement ou des conseils boursiers fondés sur des circonstances spécifiques aux lecteurs ou pouvant répondre à leurs exigences particulières, les noms et les valeurs cités le sont uniquement à titre indicatif. PRO BTP Finance décline toute responsabilité dans l'utilisation qui pourrait être faite de ces informations et des conséquences qui pourraient en découler, notamment au niveau des décisions qui pourraient être prises ou des actions qui pourraient être entreprises à partir de ces informations. Les investisseurs potentiels doivent prendre connaissance des risques associés à un investissement en produits financiers, notamment le risque de perte en capital. Les performances passées ne peuvent en aucun cas garantir les résultats futurs et les investissements réalisés peuvent fluctuer tant à la baisse qu'à la hausse. La valeur d'un investissement est soumise aux fluctuations du marché. Par conséquent, les investisseurs peuvent perdre tout ou partie de leur capital initialement investi.

Ce document ne peut être reproduit ou transmis sans l'accord écrit préalable de PRO BTP Finance.